

LA FAMILLE DE LORIMIER

Notes généalogiques et historiques

I

Guillaume de Lorimier, seigneur de Boynes, en Orléanais, capitaine de la marine royale, épousa Jeanne Guilbault, de la paroisse de Saint-Leu et Saint-Giles, diocèse de Paris, et vint au Canada en 1685. Il était accompagné de son fils Guillaume, seigneur des Bordes.

M. de Lorimier, père, après avoir pris une part honorable aux événements de cette époque, repassa en France, lors du départ du marquis de Denonville. On ignore la date de son décès, mais il est certain qu'il mourût avant le mariage de son fils, en 1695. (Voir Barthe, *Actes de Trotain*, p. 71).

D'après une notice généalogique dressée par M. Lambert de Montoison, la famille de Lorimier aurait formé la branche distinguée des Chamilly de Lorimier.

En France, la famille de Lorimier a eu des représentants qui occupent un rang considérable dans l'histoire.

Le marquis de Chamilly fut nommé maréchal de France en 1703, en récompense de ses nombreux services ; le comte Claude Charles Lorimier de Chamilly, fidèle ami du souverain infortuné, Louis XVI, mérita l'honneur d'être mentionné sur le testament du roi martyr, en ces termes :

“Je croirais calomnier les sentiments de la nation, si je ne recommandais ouvertement à mon fils, Messieurs de Chamilly et Rue, que leur véritable attachement pour moi avait portés à s'enfermer dans ce triste séjour (au temple), et qui ont pensé en être les malheureuses victimes.”

Claude-Charles fut lui-même décapité en 1794, le 23 juin, en vertu de cette sentence du “5 Messidor, an II, (23 juin 1794), le Tribunal Révolutionnaire jugeant Claude Charles Lorimier de Chamilly, âgé de soixante-et-deux ans, premier valet de chambre du tyran né et demeurant à Paris, rue du Montblanc :

“Convaincu de s'être rendu l'ennemi du peuple en pratiquant des